

Il y aura de plus un musée du Congrès.

*La médecine et le piano.* — Des médecins allemands viennent de se réunir et de constituer une ligue contre l'abus du piano. Ils certifient que la pratique prématurée de cet instrument est la cause originelle de nombreux troubles nerveux. Ils rendent le clavier responsable des névropathies féminines, et ils donnent comme argument probant la mortalité précoce qui a souvent frappé les pianistes en renom : Mozart, Chopin, Mendelssohn, Schumann sont morts à la fleur de l'âge. Les Allemands demandent donc, pour conclure, que les études du piano ne commencent jamais avant l'âge de seize ans. A cet âge, on peut espérer que beaucoup renonceront à faire les premières gammes : c'est sans doute là-dessus que comptent les adversaires du piano.

*Le sanatorium d'Edouard VII.* — Le roi a posé récemment la première pierre du sanatorium qui doit porter son nom. Ce sanatorium s'élèvera dans le comté de Sussex, en rase campagne, sur une colline orientée vers le midi. Il devra contenir 100 malades recrutés non dans la classe indigente, mais parmi les personnes de fortune modeste. Ce ne sera pas d'ailleurs un type de sanatorium à bon marché; les fonds ont été fournis par Sir Ernest Cassel qui a donné dans ce but la somme d'un demi-million de piastres.

*Les jouets inoffensifs.* — Le conseil d'hygiène d'Ohio vient de se réunir et de voter une résolution demandant des mesures énergiques contre l'emploi des pistolets d'enfants, pétards, fusées, etc., qui font tant de peur et quelquefois de mal. Une résolution semblable vient également d'être votée par l'Association médicale de la vallée du Mississippi.

Les chiffres se passent du reste de commentaires : 600 personnes furent tuées, 100 aveuglées et 1,000 blessées, 400 atteintes de tétanos par blessures infectées.

*Rome.* — Un riche romain, M. Pierre Cartoni, offre toute sa fortune, un million de francs, pour la construction d'un sanatorium en faveur des tuberculeux.

---

Le talent qui sait rajeunir les sujets les plus vieilliss, ne s'apprécie pas à la dimension de l'œuvre, c'est le sentiment nouveau seul qui compte.